

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 79 (1934)
Heft: 6

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INFORMATIONS

A propos d'un voyage d'histoire aux Marais de St-Gond. — Championnats militaires suisses d'escrime 1934. — Société des troupes d'aviation « La Guêpe ».

A propos d'un voyage d'histoire aux Marais de St-Gond.

A la suite de l'échec de la bataille des frontières, l'armée franco-anglaise a rompu le combat et, à fin août 1914, retraite devant les I^{re}, II^e et III^e armées allemandes.

Le 28 août au soir, le général Foch, mandé à Vitry-le-François, y reçoit le commandement d'un groupement particulier qui, le 4 septembre, deviendra la 9^e armée ; un lieutenant-colonel s'annonce comme chef d'état-major, c'est Weygand, appelé aux destinées que l'on sait.

Le lendemain, Foch, usant d'une méthode qui va le caractériser, donne à ses troupes en retraite l'ordre d'attaquer. C'est une façon d'obtenir la cohésion des troupes disparates qui forment la nouvelle armée : si la retraite dissocie, l'offensive unit.

Le 4 septembre, veille du jour où va s'engager la bataille de la Marne, les armées de von Kluck, von Bülow et von Hausen forment un croissant vers le sud entre Paris et Verdun. Cependant la I^{re} armée, à droite, profitant de la liberté laissée par le grand Q. G., a traversé le Grand Morin et, au lieu de protéger en échelon débordant la II^e armée, se trouve en avant de celle-ci qui, ayant accordé un jour de repos, atteint seulement les marais de St-Gond.

Le plan de Joffre consiste à attaquer le 5 sur tout le front et à porter son effort principal de flanc (par la 6^e armée, Maunoury) et frontalement (armée anglaise et 5^e armée, Franchet d'Esperey) contre la I^{re} armée. A la 9^e armée, devant assurer la jonction entre la 5^e et la 4^e, incombera la mission délicate d'accompagner l'attaque avec sa gauche (42^e div. et 9^e C. A.) et de rester sur la défensive avec sa droite (11^e C. A. et 9^e div. cav.).

Ce sont les combats acharnés qui se déroulèrent du 5 au 9 septembre entre la II^e armée allemande (appuyée par les ailes des I^{re} et III^e) passant à l'offensive et la 9^e armée française que le

voyage organisé par la *Société suisse des officiers* avait pour objet d'étudier.

Rendez-vous avait été pris à Vitry-le-François, le 25 mai vers midi. Jusqu'au 27 au soir, les files d'autos rayonnèrent autour de Sézanne devenu notre Q. G. Sous l'experte direction du colonel Bircher, l'actif et sympathique président de la Société suisse des officiers, Napoléon lui-même ne fut pas oublié. Un pèlerinage rapide nous amena à Montmirail, Vauchamps et Champaubert.

Les absents eurent tort, plus que jamais, car les lumineux exposés du colonel Bircher furent complétés par ceux d'un éminent spécialiste, le commandant Villate, professeur d'histoire militaire à l'École supérieure de guerre, dont l'amabilité égale l'érudition, ce qui n'est pas peu dire.

Le dimanche 27, le général Loizeau, sous-chef de l'état-major de l'armée, accompagné de quelques officiers (dont le lieutenant-colonel Koeltz, chef du 2^e bureau à l'E. M. A.) nous honorait de sa présence. Non content de déléguer ces distingués représentants, geste de courtoisie et d'amitié que nous avons su apprécier, le général Gamelin, chef de l'E. M. G. de l'armée, convia quelques officiers à un lunch présidé par le général Loizeau.

A tous ceux qui nous ont procuré ce voyage éminemment instructif, remarquablement bien organisé et si utile, va la grande reconnaissance des quelque 40 participants suisses. Puissent-ils être plus nombreux encore l'an prochain !¹

Ldy.

Championnats militaires suisses d'escrime 1934.

(Communiqué.)

Le comité intercantonal a confié au Cercle d'escrime de Zurich et aux sections d'escrime des sociétés de sous-officiers la charge et l'honneur d'organiser les *championnats militaires suisses d'escrime de 1934*. Ces derniers auront lieu à Zurich dans le parc de la Züga, les 7 et 8 juillet prochains, sous le haut patronage du Département militaire représenté par M. le colonel cdt. de corps Wille, sous la présidence d'honneur de M. le colonel cdt. de corps Guisan, de M. le colonel-divisionnaire de Diesbach, avec

¹ A ce sujet, on nous permettra de remarquer que, pour être vraiment utile, un tel voyage doit être préparé par chacun. Nous recommandons les ouvrages suivants, que l'on peut se procurer à la *Bibliothèque militaire fédérale* à Berne : *Foch à la Marne*, par le cdt. Villate, Paris (chez Lavauzelle) ; *Die Krisis an der Marne*, par le colonel Bircher (Hans Huber, Berne) ; *D'Epernay aux marais de St-Gond*, par le lt.-col. Koeltz (Paris. Lavauzelle) ; *La division du Maroc aux marais de St-Gond*, par Hurault de Ligny (Lavauzelle, Paris).

l'appui des diverses sociétés militaires suisses et de la Fédération suisse d'escrime. Le tournoi est ouvert aux escrimeurs soldats suisses munis de la licence internationale ou faisant partie de la Société suisse des sous-officiers. Il se tirera aux trois armes : fleuret, épée, sabre.

Depuis les mémorables journées de la Caquerelle, ressuscitant une tradition qui fit l'honneur et la gloire des armes suisses d'autrefois, l'escrime reconquiert chaque année un peu plus la place qui lui est due dans l'armée, grâce à l'appui et à la clairvoyance de plusieurs de nos chefs.

Les journées de juillet promettent d'être imposantes et de poser un nouveau jalon, qui marquera la marche progressive du noble sport des armes dans notre armée. Le comité d'organisation met tout en œuvre pour leur donner le caractère et l'esprit de nos plus belles journées sportives, militaires et patriotiques.

Le Comité intercantonal.

Société des troupes d'aviation « La Guêpe ».

Sous le titre symbolique de « La Guêpe » s'est fondée à Lausanne, il y a quelque temps, la *Société des troupes d'aviation* qui se propose de grouper, dans la vie civile, les cadres et soldats des trois compagnies du Groupe d'aviation I. Réunis en assemblée constituante, les membres fondateurs et les délégués de tous les cantons romands ont posé les premiers jalons de l'activité de la nouvelle société. Le major F. Coeytaux, chef de l'aérodrome militaire de la Blécherette, a été nommé président d'honneur. De nombreux officiers se sont inscrits comme membres passifs, témoignant ainsi de l'intérêt qu'ils désirent apporter à notre groupement. Que tous ceux qui ne s'y sont pas encore rattachés envoient leur demande d'admission à l'adresse « La Guêpe » société des troupes d'aviation, case postale 347, Lausanne-Gare, ou au président central, M. Boillat, Av. Ste-Luce, *Lausanne*.

Le comité central.
